



Castel Meur, le Gouffre

Au septentrion des rivages de Bretagne s'élèvent, de terre comme de mer, de colossaux rochers de granite. Tels de multiples donjons naturels chargés de veiller sur les franges côtières, ils parsèment un bocage littoral ceint de hauts talus de pierres. Parmi eux, le vertigineux Gouffre de Plougrescant plonge vers de dangereux récifs au regard desquels, les jours de tempête, la condition humaine retrouve l'humilité.

Sous l'influence d'un climat océanique tempéré où les vents soufflent en permanence, le paysage côtier décline de jour en jour de subtiles nuances. Tout au long de côtes rocheuses découpées, de cordons de galets multicolores, de pelouses rases, de landes serrées et de boisements épars, les lumières se font tour à tour diffuses ou éclatantes. Quand le baromètre est à l'anticyclone, brises de mer ou de terre irisent la surface des étangs saumâtres de Castel Meur. Les jours de grand vent, l'écume soulevée des eaux marines vient blanchir de ses flocons le tendre vert du gazon littoral et s'amoncelle en paquets onctueux au hasard des replis de la côte.

DE BIEN GROS CHOUX

Sur les levées de galets qui enserrant les étangs saumâtres et bordent les hauts de criques, les choux marins déploient leurs touffes généreuses. Que les aléas d'un temps agité les touchent, et ils renaîtront de leurs blessures en formant de multiples rejets. Proches des choux de culture par l'épaisseur et la couleur de leurs larges feuilles frisées, ils contribuent, grâce à leurs souches puissamment



Vulcain



Rochers de Plougrescant

ancrées dans les galets, à stabiliser les cordons mobiles. Au printemps, ils se parent d'une somptueuse floraison blanche rosée qui égaye les courbes minérales des amas de pierre. À l'arrière des rivages, dans les sous-bois de pins, la patte-d'oie rouge, aux feuilles en forme de hallebarde, s'est installée à la faveur des déjections des oiseaux. L'inule perce-pierre a gagné les pieds de falaise et les ceintures humides des lagunes. Ses fleurs dressées en son centre sont de véritables constellations aux couleurs jaune orangé.

LE LONG VOYAGE DES CIVELLES

Parcourus par toute une cohorte d'oiseaux marins, les étangs de Castel Meur abritent sous leurs eaux saumâtres anguilles et mulots. Dans ces havres abrités, les larves ont loisir à grandir. Arrivées de la mer des Sargasses par le Gulf Stream après trois années d'errance, les civelles blanches gagnent leurs destinations continentales. Après s'être rassemblées dans l'estuaire du Jaudy et des proches rivières océanes, elles prennent leur couleur brune et remontent les courants. Aux abords des étangs, sur les tombolos de galets, se reproduisent les grands gravelots. Dans une cuvette peu profonde garnie de graviers et de coquillages, le grand gravelot a pondu des œufs qui se confondent admirablement avec les galets alentour. Bien habile qui pourra discerner leur mimétisme.

Des lieux de vie en voie de disparition

Les points de collecte, dont le fonctionnement s'apparentait à celui des comptoirs, étaient à Plougrescant de véritables lieux de vie où toute la population pouvait se retrouver. À la fois bistrot, dépôt de pain, épicerie, coopérative maritime, quincaillerie, taxi, ils servaient de lien social bien avant que le concept soit formulé. La bascule de ces derniers commerces de Bretagne se fit dans les années 1980 au privilège d'une autre rationalité. Rares sont ceux qui subsistent aujourd'hui.

D'ingénieux murets-digues

De véritables digues ont été bâties autour des étangs naturels de Castel Meur. Elles furent conçues sous forme de murets de pierres par Jules Marie de Kerguezec, ingénieur résidant sur les lieux, qui, pour comprendre les effets de la mer, prit le temps de l'observer. De nombreux villageois participèrent à la construction de ces ouvrages particulièrement bien intégrés à leur environnement naturel. Ainsi, les étangs saumâtres furent-ils durablement protégés des assauts marins. Lors des marées d'équinoxe, d'ingénieux systèmes de vidage à trappes et buses servaient à écouler le trop-plein des eaux salées.

Les hommes et la mer

Souvent faite de défi et de passion, l'histoire des hommes et de la mer se lit au hasard des formes inscrites sur les rivages. Quand, sur la grève, les courbes des canots bretons disent le courage des pêcheurs, les lignes brisées des rochers racontent la fureur des flots. Obstination des uns à maintenir des digues, obstination des eaux à les envahir...

Du parking, allez vers la Maison du Littoral 1.

La Maison du Littoral est un lieu d'accueil, de sensibilisation et d'animation cogéré par le Conservatoire du littoral et la commune de Plougrescant. Une exposition permanente permet de découvrir les différents milieux de la côte bretonne et les actions engagées pour leur sauvegarde. En période de vacances scolaires, des balades nature sont organisées pour le public.

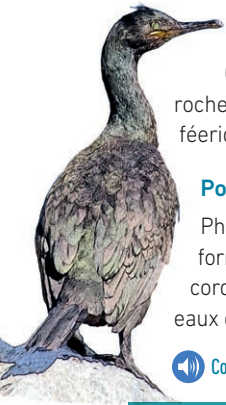
Longez l'étang intérieur qui donne sur "la maison entre deux rochers" 2.

Construite en 1840 à l'initiative de Jules Marie de Kerguezec, "la maison entre deux rochers" témoigne d'un original sens de l'intégration paysagère. Comme sortie d'un conte féerique, ses reflets à la surface des eaux appellent à la rêverie.

Poursuivez en direction du gouffre.

Phénomène géomorphologique rare, le système à deux tombolos 3 de Castel Meur s'est formé au fil du temps sous l'action des houles et des courants de dérive*. Aujourd'hui, trois cordons de galets, hauts de plusieurs mètres, enserrment deux lagunes saumâtres dont les eaux communiquent avec le milieu marin. Ces habitats sont d'un grand intérêt botanique.

Cormoran huppé



Tempête sur les côtes de Plougrescant

Engagez-vous sur la boucle du gouffre pour en faire le tour.

Le Gouffre de Plougrescant 4, situé sur l'îlot de Kastell Meur Braz, le château majestueux, est l'un des plus impressionnants promontoires granitiques de la côte.

Repassez devant la Maison du Littoral, puis longez le sentier côtier vers l'est en direction de la Pointe du Château.

Ici, dominent les pelouses rases 5 dont la végétation, aspergée par les embruns, a développé de salutaires configurations. Ainsi, l'armérie maritime adopte un port en coussinet qui lui permet de se soustraire aux morsures du vent, les touffes bien serrées les unes contre les autres.

Allez jusqu'à la Pointe du Château 6.

Tous les îlots granitiques de la côte sont fréquentés par les oiseaux marins. Là où l'homme n'a pas accès, subsistent des territoires sauvages que les cormorans huppés utilisent pour se sécher, les ailes en éventail, au retour de leurs profondes plongées à près de 20 mètres de fond.

Revenez sur vos pas en longeant un haut muret de pierre sur votre gauche, puis entrez vers l'intérieur des terres en passant devant une maison-garage.

Un peu partout au pays, murets 7 et talus empierrés cernent des parcelles ancestrales qui, contrairement à nombre de terroirs bretons, n'ont jamais connu de remembrement. Côté champ, ils sont tapissés de terre, côté chemin, on les découvre maçonnés en pierres sèches.

Empruntez le chemin piétonnier puis la route goudronnée, au gros rocher, dirigez-vous à droite vers la ferme 8 et regagnez le parking.

Ici, l'agriculture littorale produira jusqu'à la fin du XX^e siècle pommes de terre de primeur et choux. La clémence du temps à Plougrescant permettait d'approvisionner, très tôt dans la saison, les populations locales et les habitants d'Outre-Manche.

NIVEAU ● ○ ○ 1h45



Plougrescant
GPS 48.86638,
-3.23111

ACCÈS

De Tréguier, prenez la D 8 pour vous rendre à Plougrescant. Vous pouvez accéder au parking du Gouffre soit en direct, soit par la côte. Les deux parcours sont indiqués à la sortie du village. Le stationnement est gratuit. Maison du littoral : Tél. : 02 96 92 58 35.

CONSEILS

Comptez 1h45 de balade en prenant le temps de flâner. Le parcours est assez facile, cependant ne vous aventurez pas trop près des à-pic du gouffre et des autres rochers. "La maison entre deux rochers" est un lieu privé. Respectez sa tranquillité.

INFOS TOURISTIQUES

Un parcours sublime vous attend si vous décidez de prendre "la route des ajoncs". Elle vous fera découvrir maisons isolées et hameaux qui ont pour particularité de se fondre aux énormes blocs rocheux. C'est ici qu'en partie, le film *Un long dimanche de fiançailles* a été tourné. Ne cherchez pas la maison de Mathilde, cette histoire n'existe que dans nos cœurs ou dans le souvenir des anciens qui, comme Manech, durent quitter foyers et terres pour les tranchées.